

# Les Echos

Critique

## « Pauline & Carton » : drôle de dame à La Scala Paris

Charles Tordjman rend hommage à l'illustre actrice des années 1930. Seule en scène, l'excellente Christine Murillo, comédienne aux quatre Molière, ravive la mémoire de Pauline Carton à travers ses anecdotes cocasses et ses chansons paillardes. Créé à Avignon cet été à la Scala Provence, le spectacle débarque à Paris.



Truculente et drolatique, Christine Murillo impressionne dans ce monologue biographique. (© Thomas O'Brien)

Par Callysta Croizer

Publié le 7 oct. 2023 à 10 :19

Lorsqu'elle déboule avec son fourbi sur la scène, Christine Murillo a déjà tout de Pauline Carton. Vêtue d'une ample tunique noire, rehaussée d'un élégant foulard à motifs, elle passe vaguement un coup de peigne dans ses cheveux rebelles et installe son personnage derrière une petite table de camping. Dans l'atmosphère intime de la Piccola Scala (la petite scène de La Scala Paris), la comédienne s'efface derrière l'actrice qui, parcourant les pages de son carnet, se confie sur sa vie d'artiste, à grand renfort d'anecdotes croustillantes et de chansons grivoises.

Devenue célèbre dans les années 1930, la « môme Carton » a marqué le cinéma français avec ses rôles de concierge, de femme de ménage ou encore de serveuse de bistrot. À défaut de

pouvoir jouer de ses charmes physiques, l'actrice séduisait avec son accent populaire, son humour caustique et son sens de l'autodérision. Grâce à la mise en scène ingénieusement épurée de Charles Tordjman, Pauline tire d'une petite boîte en carton quelques reliques de sa vie passée - une clochette de bonne, un bouquet de violettes - et raconte quelques tranches de ses mille et-une vie.

## **Humour toujours**

Au fil de son monologue, Pauline Carton se révèle dans toute sa bonhomie et sa gaillardise. Commenant par rhabiller un journaliste méprisant dans une missive délicieusement piquante, elle se livre ensuite sur sa grande amitié avec Sacha Guitry, ses aventures de tournages farfelues, ou encore ses amours interdites avec Jeannot. Mais l'actrice ne rate pas une occasion de digresser, pour chanter des airs grivois a cappella ou marquer un coup de réclame pour le fromage « La Vache Qui Rit ». Si ses souvenirs renvoient à une époque désormais révolue, l'actrice partage également ses réflexions sur les liens qui unissent public et comédien au théâtre, qui elles sont plus que jamais d'actualité.

Truculente et drolatique, Christine Murillo impressionne dans ce monologue biographique. Entre mémoire qui flanche, imitations de Jean Marais ou de Bourville, et expressions allègrement fleuries, le rôle de l'actrice lui va comme un gant. Son interprétation, sans chichis et généreuse, rend un bel hommage à cette femme libre disparue en 1974. Si à l'écran, Pauline Carton tenait souvent le second rôle, Charles Tordjman fait de l'actrice populaire l'unique personnage de sa pièce de théâtre, et confie son histoire à une comédienne hors pair, saluée par de vifs applaudissements.

## **Callysta Croizer**

### **Pauline & Carton**

#### **Théâtre**

d'après les écrits de Pauline Carton

Mise en scène Charles Tordjman

La Scala Paris, Piccola Scala

[lascala-paris.fr](http://lascala-paris.fr)

du 7 octobre au 17 décembre

Durée : 1 h 00

# Le Monde

## Christine Murillo, une comédienne habitée par le théâtre

L'actrice interprète seule « Pauline & Carton » à La Scala, à Paris, dans une mise en scène de Charles Tordjman.

Par [Joëlle Gayot](#)

Le 10 octobre 2023



Christine Murillo dans « Pauline & Carton », à La Scala, à Paris, en mars 2023. THOMAS O'BRIEN

« Plus vous me ferez passer pour bête, mieux ce sera » : jusque sur le trottoir, devant la brasserie où le temps passé en sa compagnie a filé à la vitesse d'une comète, la comédienne insiste. Christine Murillo ne veut pas avoir l'air d'une « grenouille qui se prend pour un bœuf ». Elle est, jure-t-elle, dénuée de tout « esprit d'analyse et de synthèse ». Cette « bêtise » qu'elle revendique la protège : c'est sa façon de « rester une page blanche » lorsqu'elle travaille un rôle. C'est aussi la raison pour laquelle ses apparitions au théâtre bouleversent. Qu'elle interprète une comédie ou un drame, elle est l'humanité faite femme.

Actuellement présente à La Scala, à Paris, elle se glisse dans la peau de [Pauline Carton \(1884-1974\)](#), *actrice adulée par Sacha Guitry*, soubrette préférée du cinéma d'antan, esprit vif qui croquait ses contemporains d'un joli coup de plume. Murillo s'expose crânement dans un monologue truculent et sensible, tramé d'après les écrits de Carton, dans lesquels elle a introduit des nuances de son cru. C'est la première fois que la comédienne joue seule, dans un spectacle qu'elle qualifie de « *vide-grenier personnel* ». « *Je me sens chez moi dans les mots et sur le plateau* », confie-t-elle.

Née le 1<sup>er</sup> août 1951, Christine Murillo, fille de l'acteur Robert Manuel et de la danseuse Léone Mail, est une spectatrice précoce qui fréquente l'Opéra et la Comédie-Française. Comment échapper à la scène lorsqu'elle vous cerne de tous les côtés ? Sa sœur aînée, Catherine Salviat, la précède dans le métier. Même son lycée parisien porte un nom prédestiné : Molière. Pourtant, l'adolescente explore des itinéraires bis : « *Je pensais que pour faire du théâtre il fallait être belle et mince, or je n'étais ni l'un ni l'autre.* » Elle tente des études de vétérinaire. Trime pendant trois ans sur l'anatomie animale – « *Je peux encore dessiner la synthèse des protéines ou le poumon d'un oiseau* » –, avant d'honorer la tradition familiale en empruntant la voie royale : cours privé Périmony, Conservatoire national supérieur d'art dramatique, de 1973 à 1976, puis Comédie-Française, de 1977 à 1988.

## Gratin du théâtre subventionné

Au Conservatoire, elle rencontre – « *dans l'ordre* », dit-elle – trois pédagogues dont les enseignements ne la quitteront plus : « *Louis Seigner m'apprend qu'on n'est pas sur scène pour y faire l'imbécile, Jean-Paul Roussillon m'apprend à penser à ce que je dis, et Antoine Vitez à penser à autre chose.* » Place Colette, elle joue sous les directions d'Alain Françon, de Claude Régy, de Jacques Lassalle, de Jean-Pierre Vincent, de Bruno Bayen et d'Alfredo Arias, soit le gratin du théâtre subventionné : « *Ce n'est pas parce qu'on travaille avec un génie qu'on est géniale* », dit-elle en soupirant avant de clore le chapitre Comédie-Française. « *On ne me proposait que des rôles de bonne, et je n'en voulais plus.* »

Après onze ans dans la Maison, la sociétaire est mise à la retraite. Joie, bonheur et béatitude : « *Ils ne m'ont pas virée comme une malpropre, mais parce que j'étais, visiblement, bien plus heureuse dehors.* » Elle rejoint Bérandère Bonvoisin, qui la dirige dans [Pionniers à Ingolstadt, de Marieluise Fleisser](#). Abandonne les emplois de subalterne. Perd 20 kilos dans la foulée, puis se métamorphose en Macha, dans [La Mouette, de Tchekhov, sous la houlette d'Andreï Kontchalovski](#) (Odéon, 1988). Elle qui a appris le latin et le grec à l'école se met à déchiffrer le russe : « *Ça m'énervait de ne pas savoir si ce que disait Kontchalovski à son assistant était positif ou négatif.* »

Elle est comme ça, la Murillo : cash et tendre. Solide et friable. Terrienne et rêveuse. Elle peaufine ses rôles entre 5 et 8 heures du matin, dans cette demi-conscience où les idées flottent floues, puis se déposent avec la netteté de l'évidence. Aucun détail ne lui échappe. Si elle ne plisse pas le nez en entrant sur le plateau pour y camper Pauline Carton, rien ne va plus. « *Sans cette mimique, je passe à côté de sa méchanceté.* »

## Rapport charnel

La vie d'une comédienne sur les planches est une somme de micro-événements que le public n' imagine pas. Qui aurait pu deviner qu'un soir, interprétant *La Mouche*, cet ovni comico-

fantastique conçu par [Christian Hecq et Valérie Lesort](#), en 2020, aux Bouffes du Nord, elle cherchait à remettre la main sur un lapin évadé de son clapier ? « *Pas de lapin, pas de scène. Il fallait que je le retrouve. C'est un technicien qui me l'a tendu des coulisses, où il l'avait attrapé.* » Qui aurait soupçonné, en la voyant quitter au ralenti *Dom Juan*, de Molière, qu'elle venait de se fracturer la cheville ? « *Je devais partir en courant. Je suis sortie comme si j'étais investie d'une grande pensée triste.* »

Jouer, c'est un métier sérieux. Il faut avoir de l'à-propos en toutes circonstances, histoire de ne pas être submergé par les incidents et ce « *petit danger de mort* » évoqué par Vitez, lorsque, jeune élève, elle s'invitait dans sa classe. Christine Murillo ne théorise pas, mais elle habite le théâtre. D'où son rapport charnel à un art qu'elle aborde aussi bien par sa face aride (elle a pratiqué les univers d'Heiner Müller, de Shakespeare ou de Lessing) que par son versant léger : depuis 2006, elle s'aventure aux marges de l'absurde en compagnie de Jean-Claude Leguay et Grégoire Cœstermann.

Le trio de comédiens a pris l'habitude d'écrire des tracas pour les soumettre à la sagacité du public. *Xu (objet bien rangé mais où ?)* en 2006 ; *Oxu (objet qu'on vient de retrouver et qu'on reperd aussitôt)* en 2010 ; *Ugzu*, en 2013 : les titres sont ineptes, les représentations hilarantes. « *En tant qu'auteurs, on travaille comme des bœufs* », raconte-t-elle.

Auréolée de quatre Molières, Christine Murillo appartient au cercle restreint des actrices septuagénaires que sollicitent les metteurs en scène. Lorsque le téléphone ne sonne pas, elle retombe comme un « *vieux sac de son* », file dans sa maison en Bretagne, puis revient quand on l'appelle de nouveau. « *Qu'on me choisisse m'émeut incroyablement, avoue-t-elle. J'ai de la chance.* »

*Pauline & Carton*. D'après les écrits de Pauline Carton. Adaptation : Virginie Berling, Charles Tordjman, Christine Murillo. Mise en scène : Charles Tordjman. [La Scala](#), 13, boulevard de Strasbourg, Paris 10<sup>e</sup>. Jusqu'au 17 décembre.

## Théâtre : les meilleurs spectacles à Paris en novembre

Découvrez les pièces qui jouent ce mois-ci à Paris, et ce que « Télérama » en a pensé.

Publié le 02 novembre 2023 à 11h00

### **Pauline et Carton**

Elle fait en sorte de tant ressembler à la comédienne fétiche du cinéaste Sacha Guitry (plus de vingt-deux rôles !), cette femme libre et fantasque qui aimait tant à interpréter les rôles de domestiques, que, bientôt, Christine Murillo ressuscite carrément en scène l'inénarrable Pauline Carton (1884-1974). Concierge, mégère, bonniche, accent parigot à l'appui, avec cette voix moqueuse délicieusement éraillée, cette dernière fut une figure hors pair du cinéma d'avant-guerre. Au privé, une femme anticonformiste, dotée d'un esprit vaguement anar et étrangement aristocratique. En témoignent ses deux livres, dont est tiré ce réjouissant, caustique et drôlissime monologue qu'incarne à ravir la Murillo, avec sa gouaille, son intelligence de jeu et sa générosité. Décapant et délirant. — F.P.

Mise en scène de Charles Tordjman. Durée : 1h. Jusqu'au 17 déc., 19h30 (sam.), 15h30 (dim.), la Scala Paris, 13, bd de Strasbourg, 10e, 01 40 03 44 30. (15-25 €).

## Rire aux éclats avec Pauline Carton, la concierge chérie de Sacha Guitry

Christine Murillo fait un carton à La Scala Paris en ressuscitant l'actrice légendaire, qui joua surtout les soubrettes sur les planches et au cinéma. Une heure de théâtre en or !

Par Valérie Marin La Meslée

Publié le 06/12/2023 à 10h38



Christine Murillo interprète Pauline Carton à La Scala Paris. ©Thomas O'Brien.

Connaissez-vous Pauline Carton ? Si oui, courez voir Christine Murillo, qui la fait revivre dans un spectacle hilarant et plein d'émotions. Sinon, courez-y quand même pour ce moment de théâtre exceptionnel, durant lequel une actrice redonne vie à l'âme d'une autre avec autant d'humour que de sensibilité.

Il faut dire que le destin de Pauline Aimée Biarez, née le 4 juillet 1884 à Biarritz et morte le 17 juin 1974 à Paris, vaut le détour, et la gouaille avec laquelle elle le raconta dans ses livres (*Les Théâtres de Carton* et *Histoires de cinéma*) le rehausse encore. Heureusement que son cher Sacha Guitry, qui l'adorait autant qu'elle le vénérât, finit par la convaincre de coucher sur papier ses souvenirs – et les préfaça. Christine Murillo, Virginie Berling et Charles Tordjman, qui la met en scène, y ont fait leur miel pour une heure de pur bonheur, après une lecture en 2022 au Festival de la correspondance de Grignan (Drôme).

### Bouquet de fantaisie

La Murillo déboule sur scène depuis l'entrée des spectateurs, munie de sa panoplie de scène, un canne-siège, un petit carton, bien sûr, d'où elle sort le (faux) livre. Carton, c'est le patronyme de son premier rôle, dans *Le Ruisseau*, qu'elle choisit comme nom de scène. Et, quand il s'agit de

ses débuts, on enchaîne les fous rires : trois fois de suite, la jeune comédienne se précipite à Joinville pour un rôle de dame pipi, puis d'institutrice ; les deux fois elle est coupée, mais la troisième sera la bonne !

Assise à sa table, Carton est prête à se raconter, citant les conseils inoubliables que lui donna sa mère extraordinaire – mais évidemment le trou de mémoire les lui fait oublier jusqu'à ce que... la phrase lui revienne. Sa vie amoureuse ? Elle fait l'amour un mois par an avec son poète (marié) ; cinquante ans de ferveur suisse, c'est parfait pour sa vie de saltimbanque – première arrivée au théâtre, elle en repart la dernière, dit Guitry...

Quand elle ne fait pas semblant de lire son livre, Carton-Murillo se lève pour imiter un aspirant acteur zozotant de toute sa langue, entonne des chansons du plus haut comique, surtout quand elle unit sa voix à celle de Michel Simon. On ne va pas déflorer ce bouquet de fantaisie, qui compte aussi une interview de Danièle Gilbert – pour celles et ceux qui s'en souviennent ! – où la mégère s'en donne à cœur joie. Mais le conseiller au plus grand nombre, pour se réchauffer à l'émotion qui irrigue très profondément cette performance : l'amour du théâtre par tous les bouts.

D'ailleurs, le bouche-à-oreille est tel qu'il faudrait supplier Christine Murillo de jouer plus souvent et plus longtemps son *Pauline et Carton*, qui reprend heureusement au printemps prochain. On en sort enchantés, c'est le mot sur lequel l'actrice et son personnage quittent la *piccola sala* de La Scala sous les applaudissements incessants ; et, même à sa sortie de loge, une couronne de public reconnaissant veut encore Christine Murillo. Le prix du Brigadier – emblème du régisseur qui frappe les trois coups – lui a été décerné le 6 décembre – la profession couronne ainsi, depuis 1960, l'événement théâtral de la saison. On a bien envie de lui donner raison !

« Pauline et Carton », à La Scala Paris, 13, boulevard de Strasbourg, Paris 10<sup>e</sup>, samedi à 19 h 30 et dimanche à 15 h 30, jusqu'au 17 décembre. Prolongation du 16 mars au 23 juin 2024, mêmes jours et horaires.

# cult. news

## Deux bijoux à la Piccola Scala

par David Rofé-Sarfati

29.10.2023



Dans la salle *Piccola* de la Scala Paris, Christine Murillo incarne Pauline Carton et le public ne cesse de rire. Plus tôt, dans la même salle, à 19h30, Julie Duval est tout aussi attachante. La jeune comédienne qui raconte son adolescence est renversante.

En 2020, elle jouait la lumineuse mère dans *La Mouche*, mise en scène par le couple Valérie Lesort et Christian Hecq au Théâtre des Bouffes du Nord. Comédienne aux quatre Molières, Christine Murillo incarne à la Scala Pauline Carton, actrice fantaisiste et mythique. Dans une salle pleine à craquer, le public ne cesse de rire, oubliant très vite s'il rit des mots de Pauline Carton ou de l'interprétation truculente de Christine Murillo. Christine Murillo dit, lit et vit les textes de Carton, ses échanges avec Sacha Guitry. Elle chante *a cappella* des chansons de Carton... Elle parlera de sexe, d'argent, mais aussi de passion pour les moineaux nourris aux croissants. Pauline & Carton. Une pièce joyeusement nostalgique avec deux actrices pour de vrai et juste pour rire.

Avant ce bonbon rafraîchissant, dans la même salle, on peut assister à un autre grand plaisir de théâtre. Julie Duval, à 19:30, comédienne, autrice et boxeuse, livre un seul en scène

renversant. Après avoir triomphé au festival d'Avignon cet été, ce spectacle drôle et haletant, porte haut la voix d'une jeune femme d'aujourd'hui. Bien plus qu'un récit, son spectacle est la traversée d'un monde sans pitié. On y traverse les solitudes, les sentiments mal exprimés, les révoltes mal comprises. La pièce est aussi une photographie tendre d'une génération envahie par le désir, l'inquiétude, la violence, l'ambition et l'envie de vivre.

Julie Duval est une comédienne plurielle. Elle se forme au Cours Florent, où elle travaille sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Félicien Juttner et Francois Orsoni. À la sortie de l'école, elle fonde sa propre compagnie et joue au festival d'Avignon « Les Choutes », de Barillet et Gredy, qui rencontre un franc succès. Passionnée par la boxe thaïlandaise qu'elle pratique en compétition, elle allie le sport et le théâtre dans son travail de recherche et de création. En 2019, elle crée la pièce *Aux poings* au Théâtre de la Tempête. Dans *L'Odeur de la guerre*, elle maîtrise son sujet ; d'une grande maturité, la comédienne saisit son public qui sourit, rit et s'émeut. Une actrice/autrice à ne pas rater.

# L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

## Murillo porte au sommet un magnifique bout de Carton

7 novembre 2023



© Thomas O'Brien

*Pauline & Carton* est constitué de souvenirs, de réflexions, d'anecdotes, de lapsus et de chansons de **Pauline Carton**, actrice fétiche de **Guity**. Ces bouts de vie ont été piochés avec brio par **Virginie Berling**, **Christine Murillo** et **Charles Tordjman**, dans ses divers écrits. La fine équipe nous offre ainsi un portrait, par petite touche mais sans retouche, d'une personnalité originale. Fait de Carton, une comédienne au talent rare, qui incarna essentiellement des personnages de bonnes, et de Pauline, une femme très cultivée et libérée qui vivait à l'hôtel parce qu'elle détestait par-dessus tout faire son ménage.

**Pauline Carton** n'était pas une beauté, mais elle possédait une grâce, celle des gens que l'on nomme souvent « ordinaires ». Cela tombe bien, **Christine Murillo** aussi. En plus de l'intelligence du jeu et de l'esprit, elles ont en commun la malice. La

rencontre entre ces deux forts tempéraments était somme toute inévitable. Si la comédienne s’amuse, pour notre plus grand plaisir, à contrefaire **Sacha Guitry, Jean Cocteau, Michel Simon** et **Julien Clerc** (!), jamais elle ne cherche à imiter son sujet, qui possédait une délicieuse « voix de canard » aux intonations très parigotes. Pourtant, elle est là, devant nous, en toute liberté.

De son entrée sur scène à sa sortie, qui sont mémorables, elle ne nous lâchera pas ! Mise en scène astucieusement par **Charles Tordjman, Murillo** ne cesse de nous surprendre par ses trouvailles scéniques, où le carton à toute sa place, ses ruptures de ton, ses faux trous de mémoire. Il y a du grand et du bel art dans son interprétation. Ce travail remarquable d’intelligence, de poésie et de drôlerie célèbre une grande dame mais également le théâtre dans toute sa beauté.

*Marie-Céline Nivière*

---

**Pauline & Carton d’après les écrits de Pauline Carton (éditions Perrin)**

*La Scala – La Piccola Scala*

13 bd de Strasbourg

75010 Paris.

Jusqu’au 17 décembre 2023.

Samedi à 19h30, dimanche à 15h30.

Durée 1h.

*Adaptation de Virginie Berling, Christine Murillo, Charles Tordjman*

*Mise en scène de Charles Tordjman*

*Avec Christine Murillo.*

*Lumières de Christian Pinaud.*